

Forum : Climat

Thématique : Devenons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle?

Nom du/de la Citoyen.ne : Faustine Ratouly

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Faustine Ratouly, j'ai 24 ans et je suis maire de la commune du Plessis-Grammoire dans le département du Maine-et-Loire depuis juin 2025. Je représente le parti écologiste. Je défends une écologie sociale et une démocratie participative. Mes études m'ont permis d'appréhender la vie politique et ses enjeux. En effet, j'ai fait une licence à Sciences Po puis j'ai poursuivi avec master en sciences politiques avec la spécialité Social Policy and social innovation.

Depuis mon plus jeune âge, j'accorde une grande importance à l'engagement dans une vie associative, le bien-être des habitants ainsi que le développement de ma commune. En effet, j'ai pu être confrontée depuis mon adolescence aux limites et contraintes que suppose la vie dans une petite commune en périphérie d'une grosse agglomération : nombreux déplacements en voiture pour accéder aux établissements scolaires, aux structures hospitalières, à son travail, peu de loisirs alentour... Ceci en plus de réduire l'autonomie de la jeunesse, ou des personnes non véhiculées, augmente fortement la pollution à cause du trafic et produit un impact néfaste significatif sur la planète puisque la pollution est responsable à elle seule de 53% des gaz à effet de serre.

Les canicules étouffantes dont nous avons pu souffrir les étés passés n'ont fait que confirmer l'urgence de la situation et la nécessité d'adapter nos infrastructures et nos manières de vivre pour les années à venir. Nous avons atteint des températures record allant jusqu'à 42 degrés. Cette situation a occasionné de nombreux problèmes (dans les écoles, l'EHPAD, l'agriculture...) et renforce ma détermination à lutter contre les sources de pollution telles que l'industrie mais aussi à repenser l'isolation des bâtiments, l'utilisation de l'eau de manière plus réfléchie et écologique.

Enfin il faut impérativement que je parle du problème du modèle économique productiviste puisqu'il engendre de réelles conséquences sur l'environnement qu'on doit aujourd'hui absolument combattre. Entre le traitement des déchets, l'extraction massive de matières premières, l'utilisation excessive d'énergie pour la fabrication, et les transports organisés dans la logique d'un système mondialisé, il est urgent de se mobiliser et de changer notre manière de produire et de consommer. Il est impératif de souligner qu'en plus de détruire la nature, ce modèle économique représente un fléau social. Pour pouvoir produire une quantité inépuisable de produits dans un laps de temps réduit, les industriels de nombreux pays n'hésitent pas à exploiter des enfants pour accroître leur productivité et soumettre leurs employés à des conditions de travail intolérables. Nous devons privilégier une production et consommation locale et inciter les citoyens à consommer de façon éthique et durable. En ce qui concerne la question agricole par exemple, j'ai pu être témoin, à titre personnel, du profond mal-être des agriculteurs face à la pression de la productivité et la concurrence de certains pays. On estime que ces trois dernières années, plus de 40 000 petites fermes ont disparu et le risque de suicide des agriculteurs de 15 à 64 ans est supérieur de près de 45% à celui de la population générale.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

En tant que maire, je peux agir à l'échelle locale pour faire de ma commune un exemple d'espace durable. Mes objectifs sont clairs : lutter pour un système écologique et solidaire, qui améliore la qualité de vie des habitants quels que soient leur âge ou leurs moyens. Pour permettre cela, il faut impérativement revoir notre rapport à la consommation et protéger notre planète. Cette tâche passe à mon sens par le changement de notre modèle économique mais également par une transition totale de notre mode de vie.

Pour être concrète, je souhaite continuer à développer les transports en commun écologiques. Après plusieurs concertations avec les habitants, nous avons convenu que la dépendance à la voiture était l'une de nos priorités. Ces dernières années, le réseau Irigo d'Angers Loire Métropole a permis d'améliorer le quotidien de la population puisqu'avec la ligne périurbaine 30, nous sommes directement reliés à la métropole angevine. Cependant, nous pouvons encore progresser en augmentant la cadence sur la ligne 30 de manière à ce que les travailleurs puissent se rendre sur leur lieu de travail sans utiliser leur voiture mais sans pour autant augmenter leur temps de transport. Il serait également important de mettre en place une autoroute cyclable sécurisée vers la métropole avec plus de parkings à vélos.

Dans un second temps, je propose d'utiliser davantage l'eau de pluie pour notre consommation quotidienne en eau. La pluviométrie dans la région est d'environ 700 millimètres d'eau par an. Nous pourrions donc économiser l'eau douce en mettant à profit cet avantage météorologique. Un Français utilise environ 150 L d'eau par jour pour son quotidien, c'est pour cela que depuis quelque temps, Angers Loire Métropole met en place une subvention qui couvre jusqu'à 80% du prix d'achat d'une cuve en fonction de son volume. J'aimerais poursuivre cette pratique et l'intensifier ainsi que l'étendre à d'autres secteurs tels que l'agriculture. Ce secteur indispensable représente 70% des dépenses en eau douce, et pour le baisser, nous comptons arroser avec de l'eau de pluie et abreuver les animaux une fois qu'elle est filtrée pour éliminer toute bactérie nocive.

En parallèle, il est crucial également de prendre des mesures pour le Plessis-Grammoire afin d'isoler et d'apporter plus de fraîcheur dans les bâtiments (collectifs et privés). Dans un premier temps, nous augmenterons le nombre d'arbres plantés dans toute la commune pour abaisser la température dans la ville. À Paris, l'expérience a montré une diminution de la température de 4 degrés. De plus, nous comptons végétaliser les toits de certains bâtiments publics et peindre les façades en blanc lorsque cela est nécessaire ou possible et ne dénature pas la pierre de tuffeau. Cette mesure permettrait de rafraîchir considérablement la température puisqu'une grande partie de la chaleur est captée par le toit et que le blanc réfléchit les UV.

Enfin, mon dernier projet, sans doute le plus important, est de mettre en avant le circuit court et le local. Cela garantit un plus grand bien-être des agriculteurs, la santé des consommateurs et la protection de l'environnement. Après s'être concertés avec les habitants de la commune, nous avons fait le choix de créer un supermarché uniquement constitué de produits de la région, que ce soient les légumes, les fruits, les produits animaux et même les produits de beauté qui seraient issus de petits commerces artisanaux. Cela permettrait aux travailleurs de la région de mieux vendre leurs produits mais également de se faire connaître. Les familles avec un faible revenu pourraient bénéficier de chèques "consommer local" qui leur permettrait une réduction considérable sur des produits de qualité. Nous souhaitons également que la cantine soit 100% locale pour la santé de nos enfants et la prospérité de notre village. Évidemment le fait de consommer local aura un impact environnemental positif puisqu'il diminue l'importation et la production industrielle, entraînant une baisse de la pollution.

En résumé, je pense qu'il est indispensable, face à l'urgence climatique, de changer notre modèle économique productiviste pour un modèle économique de fonctionnalité et de coopération qui met en avant la solidarité, le bien-être humain et la durabilité. Je défends qu'il faille préférer la qualité à la quantité et que nous devons unir nos forces pour un avenir meilleur.